

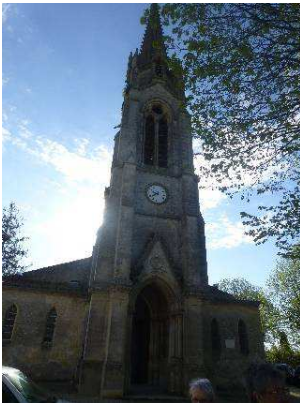
Sortie de Camblanes, Meynac et Cambes

Dimanche 10 avril 2016

Accueil

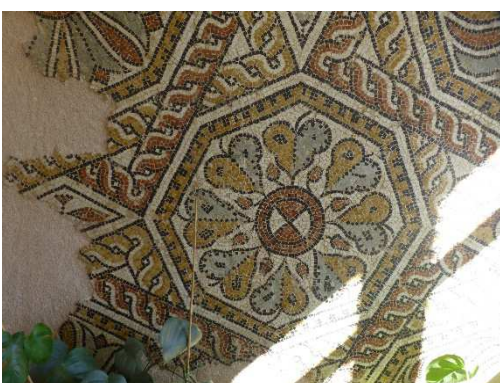
Pendant que Marie-Hélène accueille les arrivants à Camblanes, avec l'aide de Jean-Baptiste, Eliane et Joël nous attendaient pour nous proposer du café.

A 10 h nous nous dirigeons vers l'église qui nous est présentée par M. Jacques Rousseau qui connaît bien le village pour y habiter depuis 45 ans.



L'église paroissiale est dédiée à sainte Eulalie, brûlée vive à l'âge de 13 ans, en l'an 304, à Mérida (Espagne). Cette église a été édifiée à la fin du XVe siècle, vraisemblablement sur les restes d'une chapelle romane, construite elle-même sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine redécouverte en partie en 1968. En 1649, pendant la Fronde, les troupes du duc d'Épernon attaquèrent le village, mirent le feu au clocher où s'étaient réfugiés les habitants. A la suite de ces destructions, l'église dû être remaniée au XVIIIe, puis au XIXe. Actuellement, elle présente trois nefs, ornées de peintures murales du XIXe siècle, représentant des scènes de la vie de Jésus. Depuis 1611, l'église est un lieu de pèlerinage à Notre-Dame-de-Lorette (Loreto en Italie centrale, province des Marches) On y trouve une copie de la statue de la Vierge dont l'original est en Italie et qui avait été rapportée alors par un pèlerin. Nous avons admiré également le vitrail de « sainte Eulalie au bûcher ». Elle abrite « la Pietà », une sculpture en pierre datant du XIVe ou du XVe qui provient d'un ancien calvaire détruit lors des guerres de religion. Le clocher date de 1864, à l'époque où le célèbre cardinal Donnet, en équipa de nombreuses églises bordelaises, non sans controverses.

Vers 10h 30, Thierry et M. Jean-Philippe Guillemot, maire de Camblanes, nous ont fait découvrir les vestiges d'une villa gallo-romaine qui se trouve en face de l'église. En 1968, en face du porche de l'église, des tranchées sont creusées pour couler les fondations du nouveau presbytère, c'est alors qu'une mosaïque apparaît. Les fouilles qui s'ensuivent mettent au jour les vestiges d'une partie d'une villa gallo-romaine. On y trouve un édifice tardif à une abside et une absidiole.



Ensuite, Thierry amène le groupe pour nous présenter la mosaïque découverte sur ce site et qui est aujourd'hui visible dans la salle du conseil municipal de l'hôtel-de-ville.

Vers midi, Thierry nous commente la visite de la chapelle Saint Panthaléon de Meynac. Cette ancienne église paroissiale ne possède plus sa voûte originelle et elle est protégée maintenant par une charpente en bois. Elle a subi plusieurs modifications au cours des siècles : l'abside et le chevet sont romans (XIIe siècle), le portail et la nef, plus tardifs, sont gothiques et ont été vraisemblablement remaniés au XVIe siècle. Les peintures murales de la chapelle datent du XVIe siècle et représentent le baptême du Christ, des femmes et des hommes nus en prière dans les flammes, que certains considèrent être le purgatoire, mais la plupart des scènes sont très dégradées. Le clocher ne comporte aujourd'hui qu'une seule cloche, la seconde ayant été fondue durant la Révolution.



Puis, des tables et des bancs mis à disposition à l'entrée de la chapelle par la Municipalité, pour notre venue, sont installés, sur le terrain surplombant la chapelle, pour le pique-nique. Le soleil est heureusement au rendez-vous. Pour l'apéritif, un moment très convivial, Joël et Jean-Baptiste servent à chacun un verre de Loupiac, un vin offert par M. Bernède, propriétaire du château Portail Rouge à Loupiac et membre bienfaiteur d'Aquitaine Historique.

Enfin, à Cambes, lors d'une halte devant la demeure de l'ingénieur Nicolas Brémontier, Mme Marie-Françoise Morère nous explique que cet ingénieur a proposé la plantation de pins maritimes pour fixer les dunes de sables qui envahissaient le pays situé entre la Gironde et l'Adour.

Ensuite, M. Jean-Paul Reynaud de l'association pour la sauvegarde et la mise en valeur des sites et monuments cambais nous fait la visite commentée de l'église Saint-Martin (XIIe siècle) qui dépendait à l'origine de l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux, fondée en 507.



Très remaniée au XIXe siècle, cette église à l'origine romane conserve une abside heptagonale et un portail, sur la façade ouest, doté de riches sculptures romanes. Là, s'alignent une dizaine de sculptures aussi extraordinaires que variées sur des thèmes de sirènes, bustes grotesques d'hommes et d'animaux ou Tobie et son poisson. De beaux chapiteaux sculptés d'oiseaux au calice ou de tête écoutant le serpent sont sur les colonnes de part et d'autre de la porte. A l'intérieur, nous pouvons admirer l'enfeu richement sculpté du XVIe construit pour le tombeau du maire de Bordeaux, François de Lamothe († 1559), seigneur de Cambes. Des sculptures d'albâtre anglais du XVe siècle, y ont été placées par la suite. Dans le chœur, le retable a pu conserver ses statues cachées lors de la révolution.



Puis Mme Morère nous fait découvrir un ancien relai de poste avec sa forge et nous accompagne pour une petite randonnée de découverte du village.

Cette marche nous amène vers la Mairie pour une évocation du patrimoine cambais situé le long de la route de Saint-Caprais, en particulier la chapelle de l'ermitage Sainte Catherine, malheureusement non visitable, pour laquelle Aquitaine Historique a consacré un ouvrage, ainsi que la vie des artistes locaux (Collasson, Caumont) et de la nièce de Tolstoï.

Par la suite, la courte randonnée patrimoniale s'est poursuivie le long de la Garonne où notre guide nous a montré des lieux chargés de l'histoire de ce village de pêcheurs et d'artisans : commerces, fabrique de caviar, tonnellerie, etc. Nous y avons également appris les événements qui ont marqué la vie de cette ancienne paroisse riveraine : les deux combats de La Fronde (1646 et 1650) dont le dernier a inspiré Alexandre Dumas pour son roman « La guerre des femmes », les projets de passages sur la Garonne, le passage de Louis XIV et de l'infante d'Espagne, la création des trois ports, les passeurs, les gondoles, le mascaret, etc.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué, bénévolement, à l'organisation et au bon déroulement de cette journée, en commençant par Monsieur le Maire de Camblanes-et-Meynac qui a spontanément accepté de nous ouvrir la Mairie ce dimanche pour nous permettre de voir de près la mosaïque qui y est exposée, Madame Sautejau et Madame Rey, conseillères municipales, qui ont contribué à nous épauler dans notre organisation. Nous remercions aussi nos guides : Monsieur Rousseau, Madame Youx, Madame Gonzales, Madame Morère, Mademoiselle Beaupied, Monsieur Reynaud, et bien entendu, tous les bénévoles d'Aquitaine Historique (Joël, Eliane, Marie-Paule, Marie-Hélène, Jean-Baptiste, Thierry).

Photos de Guilhem et Texte et de Marie-Paule PEPIN